

Pourquoi refuser de voir les spécificités de l'islam ?

écrit par Maxime | 26 juillet 2017

Il paraît assez évident que journalistes et réalisateurs de documentaires reçoivent des consignes pour promouvoir l'actuel accueil des migrants, dont peu s'avèrent être de véritables réfugiés, aussi large soit cette dernière notion par rapport à ce qu'elle devrait être.

<http://resistancerepublicaine.com/2016/10/25/cest-quoi-un-vrai-refugie-notre-constitution-est-en-contradiction-avec-la-convention-de-geneve/>

On comprend mal autrement pourquoi ils s'efforcent de faire des liens hasardeux avec l'histoire pour nous le présenter sous un jour favorable.

J'évoquais dernièrement l'émission « Concordance des temps » sur « France culture » et le rapprochement faits avec les Huguenots français.

<http://resistancerepublicaine.com/2017/07/14/manipulations-mediatiques-pour-france-culture-les-syriens-de-2017-sont-comme-les-huguenots-des-temps-passes/>

« France culture » a aussi diffusé d'autres émissions dans ce genre.

On peut aussi penser à Arte, pour citer encore un exemple que j'avais identifié (ce sont ceux dont je me souviens le mieux, désolé de m'auto-citer là encore) : la princesse Europe enlevée par Zeus dans la mythologie est assimilable à une migrante de Syrie (sachant que les migrants sont en majorité des hommes en réalité, il y a très peu de femmes !).

(Note d'Antiislam : en plus cette princesse venait de Phénicie, le Liban actuel. Que ce journaliste ose faire

l'assimilation de la Syrie au Liban devant un Libanais !).

<http://resistancerepublicaine.com/2017/03/14/les-medias-europhiles-sont-dechaines-lue-va-couler-ils-le-savent-et-tentent-de-defendre-leur-bout-de-gras/>

Or, il est intéressant de constater aussi que la première émission citée a consacré un numéro à l'idée de martyr et la distinction du martyr chrétien et du martyr musulman (si l'on peut accepter cette expression, ce que l'intervenante remet en cause justement).

Je recommande cette émission fort intéressante :

<https://www.franceculture.fr/emissions/concordance-des-temps/au-moyen-age-en-quete-du-martyre>

En effet, Madame Heullant-Donat, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Reims, met en évidence le fait que si le martyr chrétien ne commet pas la violence contre autrui pour faire triompher sa foi, au contraire, le « martyr » musulman, pour imposer son modèle, est conduit à le faire.

Il y a une différence fondamentale de modèle.

Elle met en évidence la différence entre islam et christianisme de ce point de vue.

Formidable travail d'historien. Mais quelle est son utilité pratique ?

A rebours de l'idée très en vogue selon laquelle il faut croiser les champs disciplinaire, décroiser les savoirs, on n'enseigne pas la laïcité en France en tenant compte des différences concrètes entre les religions.

Cela contribue largement au formatage des « élites », des « têtes pensantes » en les amenant à considérer « les religions » comme une réalité abstraite, en les mettant toutes sur le même plan et en partant du principe qu'elles suscitent les

mêmes difficultés dans leur articulation avec l'action étatique.

L'approche est abstraite et ne part pas d'une caractérisation préalable des principales religions.

Moi-même ai été victime de ce formatage dans mon parcours.

Toute personne ayant une culture religieuse très réduite, et ça concerne de plus en plus de monde, est naturellement conduit par le système sur la voie de la bien-pensance.

Il a fallu que je lise *Résistance républicaine* pour commencer à me poser de vraies questions sur les religions et confronter les opinions exprimées avec des points de vue scientifiques extérieurs confortant de nombreuses analyses.

Il y aurait pourtant une réflexion intéressante à mener pour tirer des conséquences concrètes, juridiques autrement dit, des différences entre les « cultes ».

Cela vaut pour le travail des journalistes aussi : si l'on reconnaît une différence fondamentale entre christianisme et islam quant au « martyr », pourquoi s'obstine-t-on à réduire la question des migrations musulmanes à d'autres phénomènes comme les migrations intra-européennes ?

Les réfugiés espagnols ou grecs par exemple, auxquels certains médias accordent beaucoup d'importance en ce moment, allez savoir pourquoi...

Là encore, j'évoque l'émission « *Concordance des temps* » sur Arte, qui rediffuse cette semaine une émission sur « les réfugiés » entre 1919 et 1939, d'abord diffusée en 2016, et qui fait encore un lien avec les migrations actuelles venues d'Afrique et d'Orient :

<https://www.franceculture.fr/emissions/concordance-des-temps/1919-1939-refugies-et-apatrides-0>

On dirait que dès qu'il s'agit de parler de migrants, une chape de plomb politiquement correcte s'installe qui empêche de faire des liens avec les analyses de l'islam !

De ce point de vue, la faillite de la France, de l'Europe et du monde occidental est une faillite de la pensée. La plupart de nos intellectuels ne sont pas à la hauteur.

Il y aurait toute une réflexion à mener aussi par exemple sur la pratique d'exposer par sa tenue vestimentaire de manière ostentatoire son appartenance à l'islam. Se contenter d'interdire le fait de dissimuler son visage, comme le fait une loi de 2010, n'est qu'une demi-mesure, une approche superficielle du problème car la dimension symbolique est totalement occultée.

L'islam pousse la pensée occidentale dans ses retranchements et il faut reconnaître que les condamnations d'un Eric Zemmour par exemple n'incitent pas les intellectuels à faire preuve d'audace dans ce domaine.

Qui ose montrer par exemple que l'abattage rituel est une violation de la Constitution ne sera sûrement publié nulle part, sinon par la patriosphère qui se montre accueillante à ce genre d'analyses et qui est la seule façon de pouvoir les relayer.

La liberté d'exprimer ses pensées a progressé grâce à la patriosphère, même s'il faut toujours prendre garde au risque judiciaire qui prend une importance démesurée, à cause des lois et des sycophantes des temps modernes, qui pratiquent la délation et sèment la terreur même quand il n'y a rien à se reprocher.

Pourrais-je un jour pardonner à ce formidable professeur de théâtre que j'eus au lycée, qui explique sur facebook qu'il faut tout faire pour faire barrage à Le pen ?

Les temps ont changé, comment un homme capable de comprendre

et transmettre la subtilité des œuvres d'art peut-il ne pas avoir l'intelligence et le courage de reconnaître que les patriotes sont ceux qui défendent le mieux la laïcité républicaine, notamment ? Et s'il ne les a pas, au moins s'abstenir de prendre position de façon publique contre leur combat ?

Qu'on puisse craindre pour sa sécurité et sa tranquillité est une chose ; qu'on décide de combattre ceux qui, courageusement, défendent des points de vue qui sont nécessaires à l'heure où la presse et l'enseignement ne sont plus à la hauteur, c'est en revanche détestable et coupable.